

La Désirade

La nouvelle vie des "chants marins" de Guadeloupe

Par Michel Colleu 
Contact page 113.
© Photos : L. de Bompuis/Rèpriz, D.R.

Les "Bordées de Cancale" accueillent une délégation de chanteurs guadeloupéens : sur le port, du 1^{er} au 3 octobre, tous les chemins mèneront au rhum.

Depuis 2002, à l'initiative du centre Rèpriz, les échanges entre les chercheurs-chanteurs bretons, normands et guadeloupéens se sont développés. Ils permettent une revitalisation originale du répertoire de "chants marins" en Guadeloupe. La venue d'une quinzaine de chanteurs en Bretagne donne l'occasion de revenir sur cette aventure, qui s'est enrichie depuis sa présentation aux lecteurs de *Trad magazine* ⁽¹⁾ en 2009. J'y annonçais la sortie imminente d'un disque. Il n'est paru qu'en 2015, mais ça valait le coup d'attendre : ce double CD est un événement en matière de chants maritimes ⁽²⁾.

RENOUER LE FIL DE LA TRANSMISSION ORALE

C'est sur la petite île de La Désirade (1 600 habitants) que se sont concentrés les efforts de collecte et les initiatives revivalistes. C'était un vivier de chanteurs, les marins des six autres îles de l'archipel de la Guadeloupe ne possédant pas un répertoire aussi riche, du moins au vingtième siècle.

Dès 1970, le sociologue Mathias Mathurin recueille les chansons des désiradiens (aidé de Mano Robin ; tous deux ont été maires



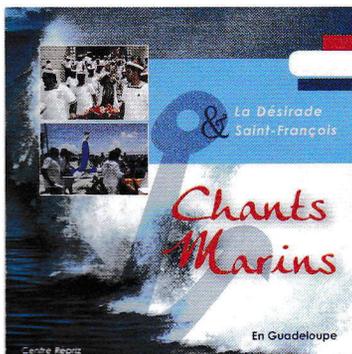
La "Fête des marins" du 16 août sur l'île de La Désirade. Durant le défilé, en chantant, on donne au trois-mâts votif des mouvements imitant le roulis et le tangage.

de l'île). Nouvelles initiatives de 2002 à 2009, sous l'impulsion de Félix Cotellon, président du festival de Gwoka, puis à partir de 2005 de Rèpriz, Centre des musiques et danses traditionnelles et populaires de Guadeloupe. Il missionne Robert Bouthillier et d'autres chercheurs pour mener des collectes sur le sujet en 2003. Il invite des chanteurs-collecteurs à venir échanger sur les chants maritimes, puis me missionne en 2009 pour recueillir les chants des marins de toute la Guadeloupe.

La finesse d'interprétation des chanteurs rencontrés nous impressionne. L'un des meilleurs, Césaire Berchel, travaille en région parisienne.

Et ce somptueux chanteur est bientôt invité, entre 2008 et 2014, à la "Fête du chant" de Bovel, à "Escale à Sète" et, avec deux compères, aux "Bordées de Cancale" ⁽³⁾. En retour, les Pirates cancalaises partent en Guadeloupe.

La préparation du disque, voulue participative par l'équipe de Rèpriz, a renforcé l'organisation de la transmission au travers des "chorales" de La Désirade (Amour du Marin) et de Saint-François (Association des marins-pêcheurs de Saint-François). Mais celles-ci ne ressemblent pas à celles de métropole : dans les familles, le port d'une tenue de marins est traditionnel lors de la "Fête des marins", comme c'est le cas lors de pardons en Bretagne. Certains connaissent de tradition les chansons. Les arrangements gardent une couleur guadeloupéenne : polyphonies inattendues, chants accompagnés uniquement au tambour ou chantés à l'unisson, avec un meneur ayant un vrai style local. De plus, la volonté de garder le lien avec les générations précédentes a amené à une conception peu courante du contenu du disque. Ainsi, pour que tous les anciens



Double CD

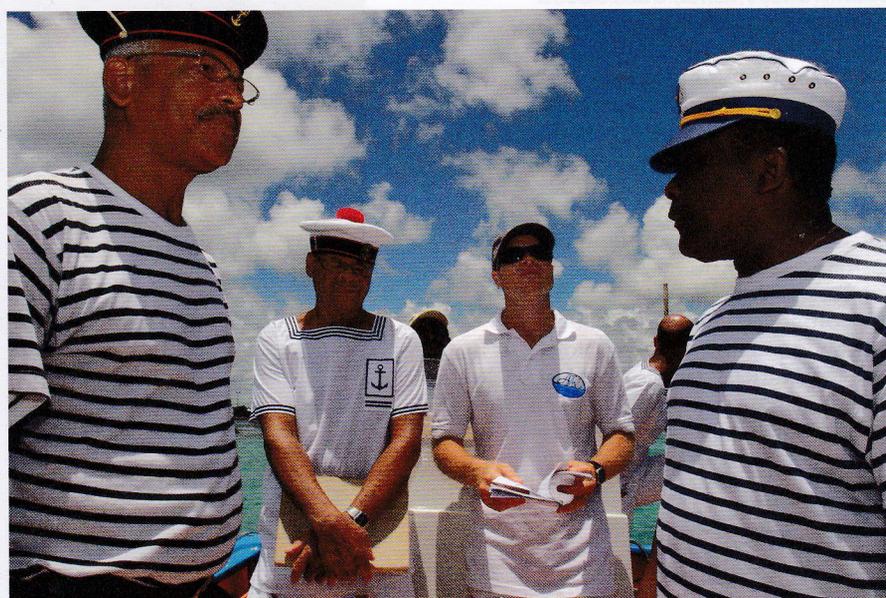
chanteurs réputés puissent être entendus, des enregistrements allant de 1971 à aujourd'hui ont été sélectionnés aux côtés de ceux des chanteurs actuels. Certaines pièces du disque sont donc interprétées dans la même version plusieurs fois... mais avec des styles bien différents. Le CD unique reflète ainsi la diversité de l'art du chant maritime dans cette petite communauté de gens de mer.

RÉPERTOIRE GUADELOUPÉEN ET NON CRÉOLE

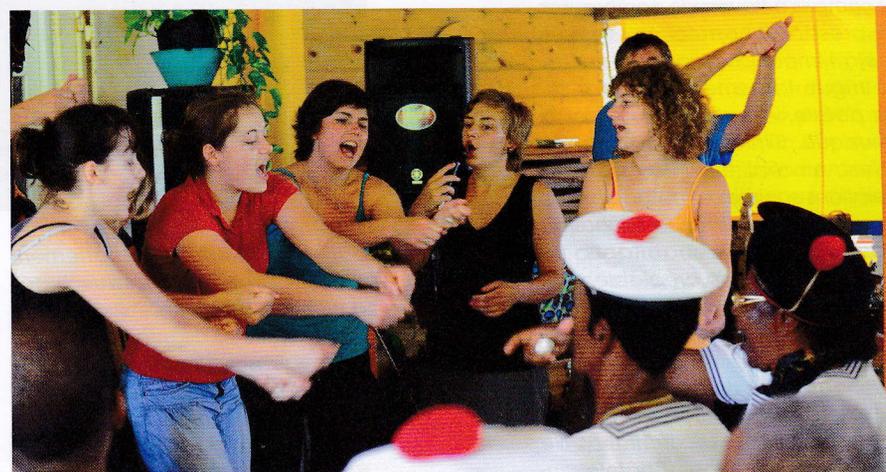
À La Désirade, les "petits blancs" et les mulâtres libres ont de longue date pêchés ensemble. Est-ce pour cela que la centaine de chants recueillis sur l'île est surtout en français et non en créole (4) ? Dans ce corpus, on trouve des cantiques, des chants traditionnels, parfois localisées comme la *courte paille*, où le navire se trouve « au vent de La Désirade », ou dans des versions rares, telles celles du *31 du mois d'août* livrant des précisions inédites sur le combat. Plusieurs n'ont jamais été recueillis ailleurs à ce jour, tels *La Rochelle appareillez* (5), *Allons sucriers de la patache*, *Crocodile mon beau navire* ; d'autres sont rares, ainsi *Notre armateur nous cherche* n'a été enregistrée ailleurs qu'en Louisiane. On trouve aussi des "romances" romantiques (*Avant de s'embarquer pour un lointain voyage*), et également des chants liés à la Marine de guerre, comme *La chanson des quatre prisonniers*, ainsi que des complaintes. Par exemple, l'émouvante *Encore un beau marin disparu dans les flots*, qui relate la disparition corps et bien du *Suffren* en 1916 qui est devenue la chanson rituelle entonnée devant le monument des péris en mer lors de la fête des marins de Saint-François. Ajoutons les chants publiés par le mouvement revivaliste et si bien digérés qu'à les entendre, on les croit ancrés en Guadeloupe, de *À Lorient la jolie*, repris d'un disque de Djiboujep des années 1970, à *La grève des Guadeloupéens*, qui à l'origine est une chanson sur la grève des Terre-Neuvas Cancalais en 1911 ! (6) Je rêve de trouver une aussi grande diversité de chants à textes maritimes, et une aussi forte volonté de les faire vivre sur les autres îles françaises, de La Réunion à Sein, d'Oléron à Saint-Pierre-et-Miquelon. #



Césaire Berchel (au centre), Hugo Douared et Jean-Luc Férida aux "Bordées de Cancale" en 2012 (photo : fonds Phare Ouest). Après une veillée à La Granjagoul (Parcé, 35) le 29 septembre, les Guadeloupéens seront aux "Bordées..." du 1^{er} au 3 octobre, aux côtés de Dames de Nage, Touline, Patrick Denain, Trigorno, LocTup, etc. Comme chaque année, chants et convivialité... sans sono.



Les Pirates en Guadeloupe en 2011.



Chanteurs de l'Association des marins-pêcheurs de Saint-François.